

LE PROBLÈME DU CANCER

COMMENT ASSIMILER LES RAYONNEMENTS
DE L'ÈRE DU VERSEAU ?

Jan van Rijckenborgh



LE PROBLÈME DU CANCER

COMMENT ASSIMILER LES RAYONNEMENTS
DE L'ÈRE DU VERSEAU ?

Jan van Rijckenborgh

Le cancer est considéré par la médecine moderne d'un point de vue strictement matérialiste : la tumeur doit être éliminée par la chirurgie et l'exposition localisée et répétée à des rayonnements artificiels mortels, associés systématiquement à un cocktail chimique destructeur. Comment s'étonner alors que « cancer » rime avec condamnation à mort à brève échéance ?

Face à cette vision réductrice de la thérapie, certains ont voulu s'atteler à rechercher et expliquer les véritables causes du cancer. Jan van Rijckenborgh, grand clairvoyant du siècle passé, a mis en perspective le problème du cancer en remplaçant l'individu malade dans le contexte cosmologique : le cancer est alors vu comme une résistance ou une difficulté de l'être à intégrer les puissants rayonnements cosmiques de l'Ère du Verseau.

LE PROBLÈME DU CANCER

COMMENT ASSIMILER LES RAYONNEMENTS
DE L'ÈRE DU VERSEAU

Jan Van Rijckenborgh

CHAPITRE I

Lorsque, dans cette brochure, nous parlons du problème du cancer, de sa cause et de la lutte engagée contre lui, nous savons que nous nous attaquons au problème le plus provocant et le plus aigu de notre temps. Toutefois, il n'est pas dans notre intention d'ajouter une dissertation de plus au si grand nombre de tentatives d'explications médicales et pseudo-médicales sur le sujet.

Nous n'avons aucun préjugé contre un type quelconque de médecine, qu'elle soit allopathique, homéopathique ou naturelle. Nous laissons à chacune sa valeur propre, mais nous voulons attirer l'attention du lecteur sur la cause fondamentale du cancer et sur une méthode de traitement. Cette méthode est inconnue de la plupart de nos lecteurs, mais elle indique le seul chemin possible par lequel la cause du cancer puisse être éliminée. Un tel débat est donc d'une extrême urgence à l'heure actuelle.

Lorsqu'on écoute les conversations de ceux qui travaillent dans le domaine des maladies et les combattent quotidiennement, tels que les médecins et toute l'armée d'infirmières de nos hôpitaux, et si on lit la littérature qui traite de la souffrance physique du genre humain et de son soulagement, on ne peut qu'éprouver une grande admiration pour la manière héroïque dont tant d'êtres sont aux prises avec les causes mystérieuses de la mauvaise santé. Cependant, on perçoit un malaise grandissant causé par le fait que tant de nouveaux

médicaments et traitements, en qui les plus grands espoirs et la plus grande confiance étaient placés, se sont avérés bien peu efficaces. Qui plus est, on s'aperçoit que toutes les activités thérapeutiques restent très en deçà du flot sans cesse grandissant de maladies qu'il n'est, apparemment, pas possible d'éradiquer.

Il est en vérité regrettable que nos autorités médicales appliquent avec zèle et science la méthode qui consiste à cacher aux gens les faits concernant la cause et le traitement de la maladie quand bien même les motifs qui inspirent leur conduite seraient d'ordre très humanitaire. Ce procédé doit néanmoins toujours être condamné car, lorsque la dure réalité se révèle derrière ce camouflage, la panique devient plus intense, et le désespoir et la susceptibilité vis-à-vis de la maladie sont d'autant plus graves.

Lorsqu'une situation sanitaire menace d'échapper au contrôle et qu'aucun nouveau moyen d'aide n'est immédiatement disponible, les autorités peuvent décider de ne pas encore parler de danger, dans l'espoir, fondé ou non, de trouver dans un bref laps de temps des méthodes susceptibles de redresser la situation. Mais la détresse causée par la souffrance corporelle augmente sans cesse. C'est un fait indéniable que l'humanité devient de plus en plus malade et, en conséquence, toute référence au taux de baisse de la mortalité est très décevante. En fait, les statistiques ne servent qu'à souligner l'habileté de l'homme à rallonger son existence dans un état de mauvaise santé chronique et n'indiquent nullement la possibilité d'y remédier vraiment. C'est cette nécessité d'un véritable traitement qui justifie la publication de notre brochure : son but n'est pas de faire étalage de savoirs, ni de fournir une contribution scientifique dans la sphère médicale, biologique ou chimique, mais elle

est un appel à l'humanité malade pour qu'elle s'éveille et réfléchisse au seul moyen de la guérison réelle.

Tout ce qui existe dans le monde en matière de médicaments et de méthodes thérapeutiques est entièrement dérivé de la nature de ce monde. On extrait et on prépare bon nombre de médicaments à partir d'une variété d'ingrédients issus du règne minéral. Les règnes végétal, animal et humain entrent également souvent dans la composition de nombreux médicaments, des plus ordinaires aux plus spécialisés. Par exemple, l'urine de cheval, les ovaires, les testicules, etc., sont utilisés pour la fabrication de spécialités pharmaceutiques. En plus, il y a les cures thermales, les thérapies par l'air et la lumière, les traitements par radiations, le magnétisme, la psychanalyse, les thérapies religieuses et ésotériques, etc.

Il est significatif que les méthodes et matières avec lesquelles des gens tentent de porter remède aux maux de leurs semblables relèvent toutes des constituants et pouvoirs de cette nature terrestre. Par une formidable dépense de moyens et de gros efforts d'intelligence, des gens cherchent constamment de nouvelles possibilités et méthodes capables de maintenir la vie dans ce monde et aussi de résister au courant sans cesse croissant de forces qui menacent et attaquent cette existence terrestre ! C'est une course permanente contre la mort, une lutte gigantesque qui prendra une forme encore plus tragique, mais il n'est guère difficile d'en prédire l'issue parce que le potentiel d'intelligence humaine a ses limites et que, quelle que soit l'ingéniosité déployée, les possibilités de maintenir notre existence seront, un jour, épuisées. En vérité, la faculté humaine d'assimilation a son « plafond », et le rêve éternel d'une humanité appartenant à cette nature,

et qui puisse être saine et libérée de toute menace demeurera toujours un rêve.

Le cancer est une maladie qui a toujours terriblement effrayé l'humanité et a toujours fait une forte impression sur l'imagination ; on peut s'en rendre compte en voyant le rôle joué par le terme « cancer », au sens figuré, dans le langage populaire.

Lorsque certains phénomènes anormaux du corps indiquent une tendance à une certaine maladie, alors la pensée du cancer suffit à créer la terreur et la confusion.

Le terme cancer est associé à des notions telles que « la déchéance et le dépérissement de nos corps ».

La crainte de cette horrible maladie est en vérité si générale et si profondément enracinée dans le subconscient de l'homme, que l'on peut certainement parler d'une culture de la crainte depuis plusieurs millions d'années.

Le fait est que le cancer n'est pas une maladie propre aux quelques derniers siècles, car déjà aux temps préhistoriques, de vastes épidémies cancéreuses étaient fréquentes.

Il est important de vous faire remarquer qu'au cours du développement des nombreuses civilisations connues, les conditions physiques de l'homme ont subi des changements radicaux qui, dans l'ensemble, ont conduit à une plus grande cristallisation du corps racial. Aux temps préhistoriques, ce processus dans le corps racial n'avait pas encore été si loin et ne s'était pas encore matérialisé au même degré qu'il l'a fait durant cet âge aryen. C'est pourquoi, en ces temps reculés, des groupes entiers d'individus pouvaient être décimés, des villes entières dépeuplées en quelques semaines et l'organisme individuel pouvait même être détruit en quelques heures ou jours par une épidémie de cancer. Donc, la crainte du cancer en tant que « qualité » raciale peut faci-

lement s'expliquer parce que l'homme porte, dans l'essence même de son sang, le souvenir subconscient de ces terribles expériences. On pourrait donc dire que, selon le degré de cristallisation du corps racial, le processus de la maladie se ralentira.

Sous un certain angle, la cristallisation du corps de l'homme peut donc être considérée comme un avantage. Plus l'homme vit près de la nature, plus son corps se matérialise, plus il désire les choses de cette nature, plus il est absorbé dans la seule existence biologique, moindre sera l'emprise d'un processus de dépérissement progressif.

De ce fait, il devient clair que certains dirigeants de l'humanité jugent opportun de garder les masses ignorantes, grossières et rivées à la terre. De même qu'une pierre, prise comme exemple de cristallisation totale, peut supporter le délabrement pendant des millions d'années, ainsi l'homme biologique, devenu grossier et obtus comme un animal, sera capable de supporter ce même processus de déclin pendant une longue période de temps.

Il existe une science dite eugénique qui, entre autres, s'emploie à rechercher tous les facteurs ayant trait à l'évolution de la race humaine.

Dès l'Antiquité, chercheurs et savants ont fait des déclarations tendant à montrer la nécessité d'étudier les divers facteurs susceptibles d'affecter la postérité en ce qui concerne le maintien et l'amélioration de la race. L'étude de l'eugénisme suppose indéniablement un apprentissage biologique sérieux, car elle sert le dessein fondamental de protéger la race humaine autant que possible contre les dangers.

Des gens prétendent combattre ces dangers selon des normes terrestres et biologiques, et ils sont fiers d'affirmer qu'ils combattent pour tous les royaumes de la nature, sachant que

tous ces royaumes sont menacés par les mêmes dangers. Songez aux méthodes utilisées pour l'amélioration du bétail de race et la greffe des arbres fruitiers.

Il se pourrait que, poussés par cette crainte fondamentale du cancer, et par un souci d'eugénisme, vous ayez choisi cette brochure, espérant y trouver l'explication des diverses méthodes eugéniques selon la manière ésotérique ou notre nouvelle contribution d'une méthode terrestre de traitement. Si c'est là ce que vous attendez, alors vous serez certainement déçu.

Eh quoi ! N'allons-nous pas indiquer une voie de guérison ? Si, mais cette voie ne peut pas se mesurer selon des standards terrestres dialectiques¹. Nous avons déjà dit que nous n'avions pas de parti pris envers la médecine ordinaire, mais nous sommes absolument et entièrement convaincus de son impuissance en ce qui concerne la véritable guérison.

Cette brochure a donc pour but de présenter au lecteur un chemin qui mène à la guérison éternelle ! C'est un processus qui présente de nombreux aspects et qui diffère fondamentalement de toutes les thérapies terrestres.

De façon à examiner correctement le problème qui nous préoccupe, il est nécessaire de poser au préalable la question suivante : pourquoi tombe-t-on malade ?

¹ Dialectique : notre champ actuel de vie, où tout se manifeste en paires opposées seulement. Le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, la joie et le chagrin, la jeunesse et la vieillesse, le bien et le mal, la vie et la mort sont inséparablement liés, ils se survivent l'un à l'autre et s'engendrent mutuellement. De par cette loi fondamentale, tout ici-bas est sujet au changement et à la désintégration continue (monter, briller et disparaître). De par cette loi, notre champ d'existence est un domaine fini, de douleur, d'angoisse, de rupture, de maladie et de mort.

Il est possible de trouver nombre de réponses à cette question ; nous ne citerons que les quatre suivantes :

1. à cause de l'usure naturelle de l'organisme ;
2. par suite d'infection ;
3. par manque d'endurance ;
4. par la violation accidentelle des lois élémentaires de vie.

Émanant des réponses ci-dessus, toute une nouvelle liste de questions se dresse devant nous, par exemple : quelles sont ces lois élémentaires de vie et comment devons-nous les comprendre ?

De nouveau, sur ce sujet, nous sommes en danger immédiat de nous perdre dans la multiplicité des idées, parce que des groupes de gens différents donneront des réponses très dissemblables.

Les vues de l'occultisme sur les lois élémentaires de la vie sont, en vérité, très différentes de celles du fidèle d'une église, de l'humaniste ou de l'animiste.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous perdre dans les méandres de ces nombreuses idées qui sont fondées sur la relativité de toutes les lois existantes, mais nous voulons en arriver à une explication du point de vue universel basé sur l'absolu.

Il existe un monde d'existence absolue et aussi un monde de la relativité, une relativité qui se prouve par le fini de toute chose. Le fini signifie l'instabilité, la rupture, et la rupture signifie le chagrin, la maladie et la mort.

Ce monde du fini est notre monde ! C'est la « vallée terrestre des larmes » dans laquelle le chagrin, la douleur, la maladie et la mort forment nos expériences quotidiennes.

Tous ces phénomènes de rupture de vie, ajoutés à toutes les formes de souffrance qui en résultent, appartiennent à l'essence de cet ordre d'existence, ils sont donc inséparablement liés à ce monde et ne peuvent jamais être dominés par les moyens propres à ce monde.

Cette situation de fait nous relie immédiatement à la malédiction du paradis dans laquelle la nature tout entière de notre ordre d'existence, de ce monde de rupture, est exprimée.

Le fait que nous soyons dans ce champ d'existence résulte de notre violation des lois universelles de la vie. L'homme, avant la chute, était encore divin et vivait dans la lumière de l'Être absolu. Comme la langue sacrée l'exprime, « il marchait dans la lumière », ce qui signifie qu'il connaissait et possédait la vie de l'ordre de Dieu, du « royaume des Cieux ». Là, il était convié à une révélation de la vie dans une gloire sans cesse accrue, dans un système de véhicules et au-dedans d'une enveloppe corporelle qui lui permettait une réalisation complète. Ainsi, en accord avec les deux ordres de nature absolument séparés, il y a aussi deux manifestations de l'homme : l'une, demeurée loyale aux lois divines de la vie et qui se développe selon ces lois, se trouve ainsi dans la lumière universelle, tandis que l'autre, notre section de l'humanité, suit le sentier de la rupture, le chemin de la descente et de la dégénération.

Voilà ce que la malédiction du paradis constate. Ceci implique-t-il alors que notre existence ici-bas doive être considérée comme une punition de l'état de péché ? Non ! Parce que, en tant que créatures de cette nature, nous nous harmonisons entièrement avec les lois d'existence de cette nature. Devons-nous alors en déduire que nous vivons dans un monde maudit ? Non ! Parce que ce monde se conduit également entièrement en accord avec sa nature.

Pour parvenir à une compréhension correcte de ces questions, nous devons commencer par les situer sur une échelle plus vaste et par comprendre que ce monde et la manifestation de l'homme qui y vit, ont tous deux pour origine la rupture des lois de vie universelle cosmique, et ne font pas partie du plan de Dieu.

Ils sont absolument en disharmonie avec l'intention divine à l'égard du monde et de l'humanité, et donc ne vibrent pas dans le plan de Dieu.

Ce monde et cette humanité ne sont pas en harmonie avec la radiation intercosmique.

Tel est le cœur du sujet en question !

Telle est la cause de la brisure de notre existence.

Telle est la source de tout chagrin, de toute douleur, de toute maladie et de toute mort.

Lorsqu'il y a, dans un champ de radiation, un corps qui ne lui appartient pas et qui est étranger à la nature de ce champ, alors, ce champ de radiation ou bien se débarrasse de ce corps étranger ou bien le brise sans répit.

La malédiction du paradis n'est donc pas une damnation, ni une interprétation de colère ou de désespoir, parce que Dieu, l'Esprit universel de parfaite harmonie, amour et lumière, ne punit pas et ne se met pas en colère.

La malédiction du paradis n'est rien de plus que l'énonciation d'un fait scientifique !

Lorsque, en violant les lois cosmiques universelles, un groupe d'entités crée un ordre de monde différent du plan de Dieu (la révélation du Logos), alors, dès cet instant, survient une inharmonie avec la radiation intercosmique, l'œuvre du pouvoir de lumière du Logos qui porte et soutient la Création tout entière. Chaque inharmonie a pour conséquence di-

recte une démolition, donc le chagrin, la douleur, la maladie et la mort.

Donc, chaque maladie, chaque inharmonie sont la preuve directe que cette nature n'est pas incluse dans le plan de Dieu, et l'inharmonie avec la radiation intercosmique signifie démolition et, en conséquence, « maladie ».

À l'inverse, l'harmonie avec la radiation intercosmique signifie construction éternelle, progression éternelle de gloire en gloire : une réalisation du plan de Dieu.

Si, de ce point de vue, nous considérons l'effort constant de l'humanité pour maintenir ce champ d'existence, avec ses luttes et ses combats incessants, pour s'y cramponner par tous les moyens, il apparaît alors clairement que cet effort est véritablement un combat contre Dieu, c'est-à-dire un combat contre l'œuvre de la radiation intercosmique. Comme cette radiation supporte la réalisation du plan de Dieu et suppose ainsi un développement dans la lumière de la véritable vie, il devient évident que le fait de s'opposer à cette œuvre en la combattant sans cesse par désir de maintien du soi aboutit à une cristallisation croissante de la personnalité.

La cristallisation (ou matérialisation) signifie le rejet des pouvoirs constructeurs de Dieu par le fait de se mettre en dehors de leur portée. Cet isolement a pour but la protection du soi grâce à laquelle l'homme infidèle cache sa nudité devant Dieu, comme l'exprime la langue sacrée : « Adam revêt des manteaux de peau pour couvrir sa nudité. » Et l'homme continue toujours à revêtir ces manteaux de peau dans sa tentative de maintien du soi et d'auto-prolongation dans sa manifestation actuelle.

Ainsi, l'humanité cherche à s'immuniser contre la radiation cosmique qui, dans son œuvre, est diamétralement opposée à tout ce que l'homme de cette nature représente et à tout ce

pour quoi il œuvre. L'on pourra maintenant voir que, plus le maintien-du-soi de l'humanité est poussé, plus poussée également en devient la cristallisation. Cependant, quelle que soit la protection donnée par cette cristallisation, elle ne peut en rien empêcher le processus intercosmique de démolition. Au contraire, cette cristallisation intensifie et prolonge la douleur et la détresse qui sont ainsi endurées à une cadence plus lente, due au processus retardé – bien qu'inéluctable – de démolition.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, la radiation intercosmique, aux temps préhistoriques, pouvait détruire l'organisme humain en quelques heures ou jours par suite de la matérialisation moindre du corps racial à cette époque.

Maintenant, en cette ère aryenne, nous avons sous les yeux le tableau suivant :

1. Une condition physique qui peut être directement expliquée par le travail de la radiation intercosmique ;
2. Une condition physique qui en est le résultat indirect selon notre naissance de par le sang, de par la volonté de la chair, de par la volonté de l'homme.

En fait, l'homme humain peut tomber malade par réaction directe inharmonieuse à la radiation intercosmique. Mais il est déjà malade à cause de sa naissance de par le sang, en tant que manifestation de l'homme dans ce champ d'existence.

Lorsqu'un homme continue à vivre selon la volonté de la chair, ce qui signifie selon la nature de sa manifestation dans la matière, alors sa condition commence à empirer et il devient de plus en plus malade. Lorsqu'un homme met en œuvre son entière volonté de vivre et son entière passion

pour la vie de manière à se conserver, de par ce fait même sa santé sera d'autant plus affectée.

Ainsi, de par cette condition, nous pouvons expliquer et entièrement comprendre la maladie, l'infection, la contagion, etc.

Cette inévitable réalité nous montre qu'il n'y a qu'une solution et un seul chemin de salut pour l'humanité, profondément embourbée dans la détresse, la maladie et la mort, c'est de se remettre en harmonie avec la radiation intercosmique : ce qui signifie se réconcilier avec Dieu.

En conséquence naturelle, cette solution comprend la liquidation de toute notre manifestation dialectique en tant qu'homme d'aujourd'hui, parce que ce qui n'émane pas de la nature de Dieu, ne peut s'y réconcilier.

Ainsi, le seul moyen d'échapper à notre souffrance, suppose la nécessité de la transfiguration, la renaissance d'eau et d'esprit, sans laquelle, comme l'a dit le Christ : « Nul ne pourra voir l'ordre de Dieu, le royaume des Cieux, ni y pénétrer. »

Si l'on continue à chercher une échappatoire qui ne peut avoir d'autre but que l'autopréservation, en accord avec cette nature, alors on doit aussi faire face à une cristallisation encore plus grande.

Donc, toutes les thérapeutiques sur le plan horizontal causent inévitablement une plus grande cristallisation de l'homme qui y met toutes ses espérances. Dans cette ère aryenne, sur le sentier de la dégénération, il y a encore deux conditions d'une matérialité plus dense que celle présentement manifestée dans notre monde.

Cette densité de forme plus sévère doit nécessairement ralentir davantage encore le processus de démolition, et doit donc prolonger son œuvre de chagrin, de douleur, de maladie et de mort presque à l'infini.

Cette chute plus profonde, ce stade final inévitable d'un glissement continu le long de la pente inhérente à ce monde, est appelée en langue sacrée « les ténèbres extérieures », l'absolu nadir de la matérialité. Rien ne peut être pire !

CHAPITRE II

Tout d'abord, considérons dans ce deuxième chapitre les questions suivantes :

1. Qu'est-ce que la radiation intercosmique ?
2. Comment son effet se fera-t-il ressentir en ce qui concerne la vie dans ce monde ?

Nous examinerons ensuite les résultats.

La langue sacrée nous enseigne que Dieu est Esprit et que l'Esprit est lumière. Donc : Dieu est lumière.

Ce qui est divin est spirituel et a un intense pouvoir de radiation.

Ainsi, nous comprenons que Dieu est amour et, en même temps, que l'amour est lumière. La radiation intercosmique est donc une somme de valeurs : Dieu-Esprit-amour-lumière. Si nous relions cette connaissance au fait que Dieu est partout et en toute chose, que Dieu entend et voit tout, alors nous comprendrons que toutes ces descriptions ne sont que des aspects d'un pouvoir de radiation qui embrasse tout, pénètre tout, un pouvoir de radiation simple, double, triple, septuple et duodécuple en nature et en activité : la divine Gnose universelle.

Lorsqu'il nous est dit que « Dieu a envoyé son fils Unique pour chercher ce qui était perdu », nous devons alors com-

prendre qu'il s'agit de l'élément amour de ce champ de radiation intercosmique, lequel amour-lumière vient vers les siens pour chercher et sauver ce qui existe ici-bas dans un état de perdition.

Lorsqu'il nous est dit qu'« après le fils, viendra le consolateur », le Saint-Esprit, cela signifie l'élément magnétique, régénérateur, transformateur du champ de radiation intercosmique qui ramène au bercail celui qui était perdu et a été retrouvé. Alors, si l'Esprit pénètre un homme, et qu'un tel homme (qui est rené d'eau et d'esprit, c'est-à-dire qui suit le sentier de la transfiguration) se conduise et œuvre dans ce monde comme porteur de la divine lumière et comme Serviteur de l'amour universel, alors un tel homme peut témoigner de par son unité retrouvée avec l'Esprit : « Sans moi, vous ne pouvez rien. »

Et maintenant, si nous voulons relier ce qui vient d'être dit à ce qui a été expliqué dans le chapitre précédent, il deviendra clair pour le lecteur que la radiation de lumière intercosmique (à savoir l'élément-amour qui va au secours de tout ce qui se comporte de manière fondamentalement inharmoneuse envers la radiation intercosmique) « ne vient pas apporter la paix, mais le glaive. »

Ceci s'applique naturellement à toute chose appartenant à la nature dialectique de ce monde, puisque cette nature n'est pas incluse dans le plan de Dieu. Cet élément-amour vient mettre en œuvre la résurrection de ce qui reste encore en nous de l'homme divin originel, l'habitant de cet ordre de Dieu : à savoir l'atome-étincelle spirituel, le principe esprit originel qui, dans notre système de vie actuel, est englouti dans l'humiliation et l'impuissance, et a perdu toute possibilité de manifestation, lors de la chute. Cet atome-étincelle

spirituel est le principe originel de la véritable manifestation de l'homme tel que Dieu le voulait. Cet atome est ce que l'élément-amour de la lumière intercosmique essaye de sauver. La lumière veut donc réaliser la résurrection de cet atome-étincelle spirituel, qui est essentiellement un avec le royaume de l'harmonie cosmique. Et la manifestation de l'homme de cette nature mondaine est brisée par la lumière Spirituelle.

Jésus, c'est-à-dire l'entité qui est en possession de l'Esprit, dit : « Moi et le Père sommes un. » Et, à ses disciples, c'est-à-dire à ceux qui le suivent sur le sentier d'une liaison spirituelle renouvelée, il déclare : « Vous serez comme je suis. » Cela signifie : quiconque est en possession de l'Esprit et reçoit ainsi l'Esprit, vit dans la communauté du Père et appartient à l'Église universelle Invisible. Il pénètre dans la Fraternité universelle de Christ et porte la signature de la vie éternelle : le signe du fils de l'homme est sur son front.

Celui qui est ainsi en Dieu, c'est-à-dire en l'Esprit, l'amour et la lumière, et donc « marche dans la lumière », fait partie de la vie dans l'ordre de Dieu, fait partie du corps du Père, et a été pris dans le champ de radiation intercosmique, avec toutes les conséquences très spéciales qui en résultent.

Ce champ de radiation, avec sa faculté de pouvoir d'amour et de lumière qui embrasse tout et pénètre tout, consiste donc en la communauté vivante de Dieu. C'est une réalité éternelle, vibrante, qui est omniprésente et a de nombreux foyers sur Terre.

Cette ferveur éternelle d'amour est absolument impersonnelle et, dans l'ordre de nature dans lequel nous existons, est absorbée inconsciemment d'une manière négative par tous les êtres qui possèdent la vie.

Comment ce processus d'absorption s'effectue-t-il ? Nous allons essayer de l'expliquer, mais nous devons vous avertir que ce processus est assez complexe et que nos explications peuvent ne pas vous paraître très simples. Néanmoins, nous espérons vous rendre clair ce que signifie ledit processus d'absorption.

Tous les pouvoirs agissant dans notre nature peuvent être divisés en douze pouvoirs principaux.

Dans son microcosme (c'est-à-dire son état d'homme, qui est beaucoup plus étendu et signifie bien davantage que ce que nous appelons communément « homme »), chaque entité humaine possède douze foyers par l'intermédiaire desquels les douze principaux pouvoirs sont absorbés et répandus à travers son système vital, son microcosme. Ces douze foyers sont indiqués par ce nom collectif : lipika.

D'après ce que nous venons de dire, cette lipika n'absorbe pas la radiation intercosmique. Elle absorbe seulement les douze pouvoirs naturels de ce monde, dans la mesure où l'homme ordinaire est capable de les assimiler, et ils sont notamment transformés selon sa propre disposition et sa propre nature. La lipika coopère avec certains centres sensoriels qui, à leur tour, coopèrent avec les glandes endocrines et, au bout du compte, le sang joue l'acte final dans le processus d'absorption décrit.

La santé, selon cette nature, serait probablement possible si notre système vital n'était pas attaqué. Mais ce système vital – notre personnalité tout entière – est en vérité attaqué par la radiation intercosmique.

La lipika, les centres sensoriels, les glandes endocrines et le sang, l'appareil tout entier, désirent nous maintenir au moyen des pouvoirs de cette nature mondaine.

Mais notre organisme corporel tout entier est constamment affecté par l'action du pouvoir-lumière intercosmique. Cette attaque n'est pas lancée par quelque ennemi existant en dehors de nous, mais la source de cette inimitié, la cause de cette attaque, siège en nous-mêmes. Nous nous sommes rendus étrangers à Dieu et à la nature de Dieu et donc nous formons un corps étranger dans le champ de la radiation divine. C'est pourquoi nous sommes brisés et il n'y a pas de santé en nous. C'est pourquoi la loi inéluctable du « monter, briller et descendre » règne ici-bas.

Dans l'opération d'attaque et de brisement de la part de la radiation intercosmique, une action montante et descendante se produit, de telle sorte que des périodes d'une intensité croissante soient suivies de périodes de moindre action. Dans sa phase-crise que nous appelons révolution cosmique, des changements fantastiques, destructeurs se développent, tandis que les périodes intercalées entre les révolutions cosmiques indiquent les hauts et les bas connus et normaux. Depuis quelques années, l'humanité est entrée dans un stade de révolution cosmique ; et les développements subséquents dans notre monde nous donneront constamment une preuve plus convaincante de ce fait.

Les glandes endocrines mettent dans le courant sanguin des éléments microscopiques puissants, connus sous le nom d'hormones, qui sont acheminés par le sang à travers tout le corps.

Ces hormones règlent la circulation, déterminent le contenu du sang en sucre, et influencent notre croissance et les processus métaboliques des différents groupes de cellules. Toutes les qualités, mâles ou femelles, dépendent de ces hormones.

Elles déterminent le caractère d'un homme, sa manière de penser, de vouloir, de sentir et d'agir, aussi bien que les diverses fonctions des sens, etc. Bref, toutes les fonctions vitales sont influencées, conduites, propulsées ou contrôlées par ces hormones.

On peut donc dire en toute certitude que chaque maladie est reliée directement ou indirectement, incidemment ou fondamentalement depuis la naissance, à une perturbation des sécrétions internes. Ainsi, il y a des formes de cancer variées, telles que le cancer de la peau, du sein, de l'estomac, de l'abdomen ou des intestins, etc, qui résultent des variations hormonales, comme cela se passe également dans le cas de rhumatisme, de diabète et des formes variées d'idiotie et d'exaltation.

Le cancer nous montre le développement d'un processus que nous pourrions appeler un processus forcé de transfiguration, mais qui, en fait, dégénère en inflammation, puis en tumeur.

Nous allons brièvement suivre ce processus dans ses aspects principaux de façon à en tirer une bonne leçon.

La radiation intercosmique charge les diverses glandes de la sécrétion interne (qui non seulement absorbent les pouvoirs normaux naturels, mais également d'autres pouvoirs de radiation) d'une vitalité qui est contraire au caractère de l'hormone naturelle.

On peut encore l'exprimer de la manière suivante : la glande endocrine est frappée par un pouvoir de radiation spirituel dont cette glande n'était pas originaire. L'hormone est transformée par cette radiation qui vient d'un pouvoir essentiellement étranger à l'organe. Cette hormone dénaturée est portée par le sang au groupe cellulaire qui lui est

apparenté et qui l'absorbe. Ainsi, des cellules d'une autre structure et composition sont formées de matériaux qui sont étrangers à l'être. L'organe dans lequel cette étrange formation cellulaire se développe, à un moment donné, n'est plus en relation harmonieuse avec les autres organes et les aspects généraux du sang.

Ainsi, cette étrange croissance cellulaire, cette croissance parasitaire prolifère tout à fait hors du contrôle de la vitalité normale et naturelle de la personnalité, et mène à la formation de tumeurs, durcissements, etc. Le cancer s'est manifesté.

Il peut maintenant apparaître clairement que cet étrange mal, si terrible dans son activité destructrice, ne peut être arrêté que par un autre mode de vie, un changement total de vie qui inclura nécessairement l'homme tout entier, c'est-à-dire sa conscience, son âme et son corps, et qui produira une harmonie absolue vis-à-vis de la radiation intercosmique.

C'est le changement total de vie qui fut indiqué par Christ comme étant une « renaissance d'eau et d'esprit », un processus qui s'opère au moyen de la transfiguration.

Toutes nos tentatives pour combattre ce mal sur un plan horizontal, tels que les rayons artificiels employés pour encourager les glandes endocrines à reproduire l'ancienne hormone et à les prévenir de l'influence de la radiation intercosmique, ou bien pour maintenir la grosseur parasitaire dans certaines limites, par un changement de nourriture ou autre, toutes ces tentatives demeurent obligatoirement négatives dans leur effet. Car ces méthodes ne sont pas des réactions à l'appel de la radiation intercosmique, mais bien une continuation du vieux mode de vie. Par de telles

tentatives, une cristallisation plus grande de la personnalité humaine s'effectue et l'on foule le chemin d'une chute continue, d'un glissement constant vers les ténèbres extérieures.

CHAPITRE III

Dans notre explication précédente, nous vous avons fait remarquer l'harmonie de Dieu, l'harmonie cosmique universelle, à laquelle notre champ d'existence, à savoir ce monde et notre manifestation en tant qu'homme, s'oppose en complète disharmonie.

Nous vous avons aussi montré comment l'inharmonie de notre champ d'existence est continuellement attaquée par la radiation intercosmique, le canal de la loi inéluctable et inviolable de l'activité universelle du pouvoir-lumière.

Lors de cet attouchement par Dieu, l'homme en disharmonie peut apparemment aller dans deux directions : il peut obéir à la radiation intercosmique en comprenant Son appel et en faisant constamment sa volonté ou il peut ignorer Son appel et être dévoré par elle.

Le premier chemin, celui de la réaction positive à Son appel est celui qu'indique le tranfigurisme, le sentier qui mène à la renaissance d'eau et d'esprit.

Mais l'homme-selon-la-nature qui suit les chemins de cette nature et demeure ainsi fermé à l'appel de la lumière cosmique, cherche des moyens de protection. Se sentant détecté par la lumière, il tente de cacher sa nudité et, en déclinant Son appel vers le retour à l'harmonie universelle, il crée un isolement qui le sépare de l'activité de celle-ci et cristallise ainsi sa personnalité ! La malédiction du paradis se manifestera encore davantage dans son existence.

Ce chemin mène à un état encore plus condensé de matérialisation.

Cette manière de se camoufler et de se protéger de la lumière intercosmique est donc absolument inutile, parce qu'elle ne mène nulle part ! C'est un chemin fatal conduisant à l'auto-destruction dans la perdition la plus totale.

Il n'y a donc qu'une seule possibilité, une seule issue : le sentier de la transfiguration.

Il faudrait en être bien pénétré !

Nous pouvons vous assurer que nous n'avons pas d'autre dessein que de vous rendre conscient de l'état dans lequel vous vous trouvez et des dangers qui en résultent ; nous aimerions vous voir découvrir par vous-même cet état actuel qui est le vôtre, puis vous indiquer la seule issue possible.

Peut-être vous souvenez-vous de l'épisode bien connu de l'histoire du paradis, dans lequel il nous est dit comment Dieu chercha Adam dans le Jardin de l'Éden et appela :

« Adam, où es-tu ? »

C'est par ce langage que la lumière intercosmique appelle sans cesse l'homme déchu : « Adam, où es-tu ? »

Par ce langage même, il vous faut découvrir qui vous êtes, où vous êtes, et comment vous êtes.

Comme dans cet exemple classique, vous pouvez vous détourner de Dieu et cacher votre nudité et vous fermer à la lumière. Mais ce serait inintelligent, stupide au-delà de toute conception, parce que, par suite de l'attouchement de la radiation intercosmique, vous êtes dans un état de constant chagrin, de douleur incessante et de misère continue. Tous vos conflits, ennuis et souffrances dans le passé, le présent et l'avenir proviennent de cet état de fait. N'est-il donc pas

à la fois logique et naturel que vous preniez la décision de prendre le chemin de la réconciliation avec cette loi inéluctable du pouvoir de lumière actif universel ?

Autrement, le chagrin, la souffrance et la douleur resteront avec vous et iront sans cesse en s'amplifiant. À la question « Adam, où es-tu ? » et à cette autre question « Qu'as-tu fait ? », l'homme préhistorique de tous les temps et l'homme des temps présents répondent encore, niant leur culpabilité : (c'est la faute de) « la femme que tu m'as donnée. »

C'est parce que nous considérons toujours les autres comme responsables de nos conflits, alors que leur véritable cause, en toutes circonstances, est toujours en nous-mêmes. En vérité, si nous nous élevons vraiment dans l'harmonie de Dieu, alors aucun conflit ne peut même nous effleurer.

Après avoir considéré notre situation, voyons maintenant comment l'homme devrait réagir à la radiation cosmique de façon à se délivrer et à se guérir.

Lorsque l'homme s'aperçoit que la réalité de son existence place devant lui le choix indéniable soit d'accepter la lumière universelle, soit de glisser dans les ténèbres extérieures, et lorsqu'il prend la résolution d'accepter cette lumière et de se réconcilier avec la radiation intercosmique, alors, pour un tel homme, s'offre un triple sentier vers la renaissance, vers une triple transfiguration, afin de réaliser une remontée dans la divine harmonie.

Cet accomplissement consiste en :

1. une transfiguration fondamentale ;
2. une transfiguration mystique ;
3. une transfiguration structurelle.

Respectivement associées à :

1. une renaissance de l'esprit ;
2. une renaissance de l'âme ;
3. une renaissance du corps.

Toutefois, le chemin de la réaction négative à la lumière intercosmique connaît aussi (en toute logique) cette triple activité de transfiguration, bien qu'elle se manifeste en inharmonie et en une dégénération de l'apparence humaine.

C'est cette activité dégénérative de transfiguration que nous connaissons, dans sa phase finale, sous le nom de cancer.

1. Fondamentalement, la radiation intercosmique, dans ce cas, attaque l'homme en pénétrant son champ d'existence.
2. Au moyen de la sécrétion interne, elle pénètre dans le sang (c'est-à-dire l'essence-âme de l'homme).
3. De la manière déjà décrite, elle cause l'étrange croissance parasitaire, qui devient une inflammation, une tumeur : le cancer.

Comme nous l'avons dit, l'homme, en voulant suivre le sentier de la transfiguration, se voit avant tout placé devant la renaissance fondamentale de l'Esprit.

C'est un processus durant lequel l'Esprit peut pénétrer de nouveau le champ de vie du microcosme.

Pour comprendre ce que cela signifie, il faut une conception du système microcosmique total de l'homme, dont la nature est triple et qui consiste en :

1. la personnalité ;
2. l'aura (champ de respiration) ;

3. le champ de vie tout entier, avec sa lipika, dans lequel tourne la personnalité, avec son aura.

Ce triple système tout entier émet un certain son, une certaine vibration, qui s'accorde avec l'être auto-conservateur qui habite au centre du système. Si cet être égocentrique continue à se manifester dans les chemins bien connus de ce monde (par l'occultisme, l'humanisme ou l'activité religieuse selon l'Église), alors cette vibration demeurera telle qu'elle est.

En tant que microcosme, le moi forme une cellule dans le corps de cette nature ; avec d'autres cellules similaires, l'homme forme un groupe cellulaire et, en tant que groupe cellulaire associé à d'autres groupes cellulaires, il forme un organe dans le corps de la nature. Donc, lui et ses semblables sont absolument un avec cette nature. Ce moi-homme fait partie de cette nature.

De même que l'homme qui a été délivré de ce monde peut dire : « Moi et mon Père sommes un », ainsi ce moi-homme, l'homme qui vit la vie inharmonieuse, peut dire : « Moi et ce monde, moi et cette nature du dieu Pan, sommes un. » La logique irréfutable de ce fait ne peut vous échapper.

Donc, si la radiation intercosmique touche un tel homme, alors le premier attouchement est déjà inharmonieux et une démolition positive vis-à-vis du triple système de la nature s'ébauche.

Lorsque cet être-naturel-triple, ce moi-homme est dans le besoin et appelle au secours, cela ne change en rien la nature et le taux vibratoire de son système vital. Donc, puisqu'il fait partie intégrante du corps de cette nature, son appel au secours n'ira pas et ne peut pas aller vers le dieu des vivants,

mais va en fait vers le dieu des morts. Seul Pan, le Prince de ce monde, entend cet appel.

L'appel de la cellule passe dans le groupe cellulaire, et de ce groupe cellulaire dans tout le système de la nature, et il doit donc être entendu par le cœur du système macrocosmique déchu.

Lorsque chaque groupe-cellulaire du corps de cette nature déchue, dans son besoin de vie perpétuel, se met en contact avec le cœur du système, alors ce cœur qui est le centre de l'existence de cet ordre de nature sera chaque fois renforcé, et tout le système sera fortifié que nous suivions le chemin de l'occultisme, de l'Église ou de l'humanisme.

Il fallait expliquer cela pour qu'il soit clairement compris que ni les appels au secours ni le fait de suivre des doctrines ou des systèmes philosophiques ne peuvent nous faire le moindre bien. Lorsqu'en qualité d'homme qui réalise son besoin d'existence, vous vous asseyez en pieuse résignation et attendez du secours, alors vous attendrez en vain, car le pouvoir de lumière intercosmique qui vous fait sentir et expérimenter votre besoin et votre souffrance, vous affligera alors, dans votre négation, d'une démolition encore plus grande.

Il vous faudra mettre la main à la pâte, vous-même ! Il vous faudra changer la clef vibratoire de votre système. Lorsque cette vibration-cellulaire aura été changée fondamentalement et que votre microcosme enverra ainsi dans l'espace un son tout à fait différent, alors ce son sera le véritable appel au secours entendu par le Père des vivants ; c'est au sujet de cet appel, de cette prière, qu'il a été dit : « Avant même qu'ils n'appellent, je répondrai ».

Le changement de la vibration fondamentale consiste à vivre et à être en une réalité de prière ininterrompue.

Comment pouvons-nous, à l'aide de notre système microcosmique, parvenir à ce changement fondamental de vibration ?

Cela peut être accompli en abandonnant ce qui nous rend fondamentalement un homme-de-cette-nature, à savoir : toute notre passion du moi et tout notre égocentrisme. Le cœur profane de la cellule microcosmique doit relâcher son étreinte sur tout notre être-homme et, donc, s'abstenir constamment de toute auto conservation. La cellule doit commencer par nier sa nature fondamentale et ainsi la perdre. Toutefois, rien de tout ceci ne peut se réaliser en pliant l'intellect ou la volonté à un système d'exercices ou en se basant sur une résolution émotive. Il est nécessaire d'opérer un changement fondamental de nature, de caractère, de base d'existence et d'orientation intérieure. C'est une élévation de nos yeux vers les cimes d'où nous vient notre secours, dans une action de vie fidèle et en constante transformation.

Comment et par où commencer ?

Nous vous avons déjà dit qu'il s'agit là d'un chemin de délivrance de l'homme véritable en nous. C'est au moyen d'une auto-exploration de l'être-propre, un chemin sur lequel il est toujours possible de nous encourager mutuellement mais qui, par principe, doit être suivi par chacun de nous en une action d'auto-libération.

Ce chemin peut être suivi par tous ceux qui sont liés consciemment et harmonieusement à la lumière intercosmique.

Lorsque nous avons ainsi réussi à changer notre vibration, alors le premier petit pas sur le sentier est fait. Alors, la cellule microcosmique émet un autre son qui, pour la première

fois, possède une certaine harmonie avec la radiation intercosmique.

Alors, son attouchement ne nous frappe plus comme un glaive, mais vient comme un pouvoir de lumière et d'amour qui aide à notre résurrection. Alors, le premier des trois processus de renaissance peut commencer : la renaissance fondamentale, la rentrée de l'Esprit. Alors, la lumière qui est Dieu, c'est-à-dire Esprit, prend possession du champ de vie microcosmique dans lequel tourne la personnalité, et il s'amorce un processus de régénération. Un nouveau firmament entoure la cellule !

L'ancienne lipika, avec ses activités de liaison à la Terre, est neutralisée et l'atome-germe de l'Esprit emprisonné est éveillé dans le champ de vie. Finalement, l'Esprit ressuscité, porté par la radiation intercosmique, plane au-dessus des eaux - la substance cosmique originelle - et il se produit une répétition de la vieille histoire de la création : la résurrection de l'homme divin originel.

Il n'est pas nécessaire de démontrer qu'une renaissance fondamentale ne peut pas être produite simplement en essayant, expérimentalement, d'abandonner la passion-du-moi, et l'égocentrisme. Une telle renaissance n'est possible que si, par un changement total de nature, une autre vibration de vie est devenue un fait accompli. En effet, une nature et un caractère s'expriment par une sécrétion interne également transformée et le changement d'hormones qui en résultera n'agira pas d'une manière destructrice-dégénératrice, mais bien d'une manière créatrice-régénératrice, en harmonie avec la radiation intercosmique.

Aucune imagination, aucune illusion, aucune expérience ne peuvent définir ce changement, mais seulement la réalité de notre état intérieur.

Lorsque la première renaissance est devenue un fait, alors le système humain tout entier en subira les effets. L'homme expérimentera alors un avant-goût de cette « paix sacrée » qui dépasse toute compréhension. Et en conséquence de cette sécrétion interne transformée, des moments absolument favorables à une vie corporelle harmonieuse vont se manifester.

CHAPITRE IV

Suivons l'être humain qui emprunte le chemin de la réconciliation avec la radiation intercosmique, et voyons comment il procède à la transfiguration de l'âme, la transfiguration mystique et le second stade de renaissance.

Nous avons vu que le premier stade, la renaissance fondamentale, consiste en l'entrée de l'Esprit de Dieu d'une telle manière qu'elle éveille les rudiments de l'Esprit intérieur emprisonné dans un état d'impuissance, puis élève cet Esprit dans le champ d'existence microcosmique dans lequel la personnalité tourne comme une planète. Cette entrée de l'Esprit est réalisée par l'abandon de la passion-du-moi et de l'égoïsme. En conséquence de cet abandon de la conservation-du-soi, le taux vibratoire du système microcosmique va changer.

Il faut contempler ce développement sous la bonne perspective et comprendre que cette neutralisation du « moi », bien qu'absolument essentielle, ne peut pas être codifiée en un système pratique. Un tel système conduirait seulement à la culture de la personnalité. Cette éducation du « moi » qui peut apparemment donner de merveilleux résultats, n'est en fait nullement profitable lorsqu'on la considère objectivement.

La raison en est que le son-de-base, la vibration du système, ne change pas le moins du monde. De plus, le « moi » enrichi et fortifié se lie encore plus fortement que jamais au

corps macrocosmique de cette nature. Une modification du caractère est la première condition de la transfiguration. Par cette modification du caractère, un être humain doit éprouver qu'il a vraiment répondu à l'exigence de la neutralisation du « moi ». La condition essentielle est donc qu'une révolution complète du « moi », prenne place dans notre être propre:

Pourquoi ces répétitions emphatiques ?

Parce que, dans l'accomplissement de cette condition, il y a une grande difficulté. Un être humain a tendance à pratiquer cette transfiguration fondamentale sur une décision de la personnalité.

Cela suppose une activité dans laquelle le « moi », comme toujours auparavant, prendra la tête.

Cet être humain se met alors à conquérir certaines choses en lui et à se libérer de certains éléments. Il a alors la satisfaction de pouvoir dire : « J'ai maîtrisé ceci ou dominé cela. Je suis immunisé. Je me suis libéré de telle ou telle emprise. » Toutefois, la vérité est que le « moi », qui devait être neutralisé, dit triomphalement « au revoir » au mal et se range du côté du bien.

Vous rendez-vous compte que le « moi » (la personnalité) demeure exactement ce qu'il était auparavant et que la vibration de base de l'être humain en question ne change pas le moins du monde ?

Donc, répétons que le point essentiel est un changement de caractère fondamental qui ne peut être effectué qu'en perdant tout intérêt en la matière, en ce monde, en les efforts du moi central et en nous-mêmes. Lorsque, sans rien forcer et sans exaltation, nous pouvons spontanément concentrer toute notre attention sur la vie libératrice, lorsque nous pouvons vraiment déclarer que nous ne pouvons pas empêcher

cette orientation, parce que nous n'y pouvons plus rien, car elle est là présente, sans intention aucune, libre de notre volonté, alors nous serons en possession de ce changement fondamental de caractère.

Lorsque nous possédons ce changement fondamental de caractère sous forme d'une qualité, alors nous extériorisons une signature et à cause même de cette signature, cette prédisposition, nous penserons, sentirons et agirons d'une manière spéciale, sans aucun effort. Ceux qui possèdent cette prédisposition, cette aptitude du caractère envers une renaissance fondamentale, la bloquent parfois soit par ignorance, soit parce qu'ils subissent un arrêt ou une obstruction consécutifs à la naissance, au mariage ou à toute autre cause. Dans de tels cas, ils se sentent prisonniers.

Dès que de telles entités humaines sont arrivées à se libérer de leurs empêchements et de leurs chaînes, et peuvent vivre en parfaite liberté, alors ils se conforment spontanément à la demande de la loi intérieure avec laquelle leur caractère se trouvera en harmonie.

L'homme est invité à cette liberté ! Donc, vous devez vous libérer de votre état d'esclavage !

À supposer que le lecteur comprenne tout ceci, nous voulons ajouter quelques mots au sujet du changement du taux vibratoire de l'homme en tant que cellule microcosmique. Lorsque le taux vibratoire du microcosme change, alors un grand calme descend, tel le calme qui précède l'aurore d'un Jour Nouveau, ce calme dont parlent tous les libérés. C'est le calme que Lao-Tseu nomme « non-être ». Ceci peut s'expliquer par le fait que l'homme, en tant que cellule dans le corps de cette nature, se détache, jusqu'à un certain point, de son groupe cellulaire.

D'abord, il était dans ce monde et de ce monde, mais maintenant un processus de détachement se développe, ses liens sont desserrés et il devient un étranger.

Il a une étrange sensation en vérité, il est tout à fait comme un étranger dans ce monde et, au milieu du plus grand tumulte, ce calme est et reste autour de lui.

Ce calme, c'est le changement du taux vibratoire ! « L'âme est silencieuse en Dieu », comme le dit le Psalmiste. C'est dans ce calme que Dieu est né dans l'homme. « Avant qu'ils n'appellent, je répondrai ». Le vent tempétueux de l'Esprit sera comme un tourbillon de Puissance et de lumière qui remplira toute la demeure du microcosme.

Dans ce calme où l'attouchement de l'Esprit se manifeste, dans ce calme qui démontre un détachement de cette nature, la neutralisation de la lipika a été accomplie. Cette lipika a cessé d'être un élément qui enchaîne l'homme à cette nature et la lumière peut descendre plus loin dans le centre du microcosme humain qui est maintenant entré dans le calme.

Le candidat se tient devant la deuxième phase de la transfiguration : la renaissance mystique.

Nous parlons de la renaissance mystique à cause de sa nature hautement mystérieuse, à cause de son aspect-âme et du fait que ce second mystère est le mystère clé. Dans le second mystère, l'Esprit descend dans la personnalité et un nouveau serpent de feu, une nouvelle âme est née.

Au cours du changement fondamental qui résulte de la première renaissance, la vieille âme a déjà, à un haut degré, été vidée. Cette vidange se poursuivra maintenant tout à fait normalement jusqu'au moment où ce processus de renaissance sera achevé. Du moins jusqu'au moment psychologique où la nouvelle âme fait son entrée en tant qu'une claire et nouvelle conscience et prend possession de tout le système du

serpent de feu, de tout le système cérébro-spinal de la cavité frontale jusqu'au plexus sacralis inclus.

Cette nouvelle âme a certaines qualités qui ne peuvent pas être expliquées d'après cette nature dialectique ordinaire. Elle est caractérisée par une nouvelle manière de penser, de vouloir, de sentir et d'agir. Elle est en union directe et absolue avec l'Esprit rené et elle est et vit, de par celui-ci, en parfaite harmonie. Ainsi comme Marie, le candidat dans son âme renée peut dire : « Mon âme magnifie le Seigneur. »

Maintenant pour vous donner une plus claire compréhension du fait que l'âme nouvelle n'est pas la vieille âme purifiée et cultivée, nous allons considérer comment la nouvelle âme est créée.

Lorsque le Psaume 121 nous donne ce témoignage : « Je lèverai mes yeux vers les montagnes, d'où vient mon secours » et « Le Seigneur est ton ombre à ta main droite », il faut comprendre que, lorsque la force régénératrice du Saint-Esprit passe dans le champ respiratoire de l'homme (son aura), les centres sensoriels sont remplis par cette force sanctificatrice.

La nouvelle force pénètre le système corporel par le foie et entre donc dans la circulation du sang. Le sang ainsi renouvelé dans le foie est, dans le sanctuaire du cœur, encore chargé d'une force atmosphérique, laquelle force a déjà été transformée dans le champ respiratoire par la nouvelle substance de pouvoir.

En conséquence, les organes de la sécrétion interne, ainsi que le système nerveux seront influencés d'une manière qui ne peut émaner de cette nature. Le candidat sera donc ainsi littéralement confronté dans son cœur et ses reins au champ de radiation intercosmique.

Lorsque l'homme, suite à la sollicitation urgente de son caractère, poursuit cette démolition de son « moi », alors son sang se charge de la nouvelle substance de lumière et de force dont les conséquences sont très vastes. Alors, dans son sang, l'âme nouvelle naîtra par l'opération du Saint-Esprit. Cette nouvelle âme est le Jésus homme en nous, né du revirement de Marie, formée du sang du cœur de Marie et des efforts conséquents de Joseph, le charpentier, le constructeur. Par l'activité du sang transformé, le centre sensoriel central de la tête (le sanctuaire de la tête) en même temps que les sept cavités de la tête subiront un changement total, de telle sorte que la radiation « Jésus », le libérateur du sang, le sauveur de l'âme, détruira ainsi le centre primaire d'existence du « moi », la tête du vieux serpent.

D'une manière correspondante, le sanctuaire du cœur, avec ses sept aspects aussi bien que le sanctuaire du bassin, qui est le centre de l'activité, seront changés.

Dès que les trois sanctuaires ont été ainsi préparés au cours du processus de la naissance mystique, dès que tout ce travail préparatoire a été effectué, alors se développera dans le troisième centre sensoriel une nouvelle activité sous la poussée urgente de la nouvelle force-lumière.

Ce qui, dans ce processus mystique de renaissance, a commencé par la nouvelle manifestation du centre sensoriel du foie et le centre sensoriel central dans la tête, est maintenant couronné d'une nouvelle activité du centre sensoriel correspondant au plexus du sacrum, ce point mystérieux à l'extrémité de la colonne du serpent-de-feu, l'extrémité de la queue du serpent.

Éveillé par les trois sanctuaires renés de la tête, du cœur et du bassin, et évoqué par le permanent renoncement-au-moi

du candidat, le plexus du sacrum commence à pousser un grand feu vers le haut : le corps de l'âme est prêt. C'est le signe que la troisième renaissance, la transfiguration structurelle va commencer.

De sagaces lecteurs peuvent se demander si, par tout ce processus, l'activité des hormones totalement transformée et déviée si complètement des fonctions naturelles normales, n'impliquera pas le fatal résultat souligné au début de cette brochure... Ceci est absolument hors de question ! Jusqu'à ce moment, la croissance du candidat n'a pas influencé la sécrétion interne de la manière ordinaire.

La nouvelle Force-lumière s'associe à la sécrétion interne par le canal d'une substance très raffinée, et non pas au moyen de la nouvelle et quadruple force éthérique, celle qui affecte réellement toute genèse.

Pour empêcher tout dommage pour le corps durant le processus de renaissance, seuls les éthers planétaires ordinaires de cette nature sont utilisés jusqu'au tout dernier instant de la transfiguration mystique.

Ce n'est qu'au troisième stade de la grande régénération que l'élève est emmené dans le nouveau courant éthérique, après quoi, l'aspect structurel (c'est-à-dire le renouvellement du corps) va se développer sous la conduite de l'Esprit et de l'âme et sans aucun danger de cancer.

CHAPITRE V

Nous vous avons expliqué le processus de la renaissance fondamentale et nous avons indiqué comment cette renaissance se réfère à l'entrée de l'Esprit-lumière dans le champ de vie microcosmique.

Le but de la renaissance fondamentale est d'éveiller et de ressusciter l'atome-germe de l'Esprit de l'homme, lequel atome est emprisonné dans son champ de vie microcosmique.

Nous avons aussi discuté de la base et de la manière dont se réalise la renaissance mystique. Nous nous sommes assurés que cette base réside dans la modification continue du caractère qui résulte du détachement du moi, de l'abandon fondamental et structurel de ce « moi » : un processus qui commence dans le centre sensoriel du foie, entrant en fonction dans le nouveau pouvoir.

En conséquence, la faculté-sang et les trois sanctuaires sont enflammés dans une pure force astrale.

Ce développement cause alors le bourgeonnement du centre sensoriel central dans la tête avec ce résultat que la pure force spinale du Saint-Esprit peut faire sentir son influence, et qu'une grande sagesse va inonder le candidat.

En conséquence, le centre sensoriel du plexus du sacrum se manifestera dans un renouveau ; une grande force-feu monte et communique avec tous les sanctuaires. Elle luit à travers

tous les centres nerveux importants afin de les régénérer. La nouvelle âme est née de Dieu qui est l'Esprit, la lumière. Toutefois, la nouvelle âme étant encore logée dans une habitation matérielle, construite du sang de cette nature, cette habitation matérielle devra aussi être renouvelée et un temple entièrement différent devra s'élever, qui vienne véritablement de Dieu. Ce nouveau temple doit être construit durant le troisième stade, la renaissance structurelle.

Tandis que l'Esprit est né au premier jour de la nouvelle manifestation, ainsi, le second jour, les forces astrales et spinales de la nature originelle ont été de nouveau transférées dans le système vital du candidat, et le troisième jour apporte dans le système, la confirmation des forces éthériques de la nature divine originelle.

Ainsi, pour que la transfiguration réussisse méthodiquement, aucunes nouvelles forces éthériques ne sont introduites dans le système de vie jusqu'à ce stade du processus de renaissance. Toutes créations et, en conséquence, toutes re-créations doivent commencer de l'Esprit et être guidées par une conscience de l'âme, capable de maîtriser parfaitement les forces avec lesquelles elle opère. Lorsque ces conditions font défaut, alors les accidents les plus graves sont inévitables.

Nous vous avons déjà expliqué que la radiation intercosmique, productrice du cancer, ne cause pas d'elle-même ce mal, mais que le cancer résulte de l'inharmonie fondamentale de l'homme de cette nature. Une inharmonie qui non seulement émane de notre existence présente, mais qui est spécialement causée par le fait que nous sommes coupés de l'Esprit et en possession d'une âme très détériorée. Donc, dans le processus de sanctification chrétienne, qui est le pro-

cessus de transfiguration (la renaissance d'eau et d'esprit), l'Esprit doit naître en premier lieu, et ensuite l'âme nouvelle. Tant que la nouvelle formation n'est pas ainsi assurée en toute sécurité, le candidat doit veiller à ce que les éthers planétaires puissent être, au moyen de sa nourriture et d'autres manières, suffisamment absorbés dans son système vital.

Une fois le renouvellement de l'âme effectué et placé sous la direction de l'Esprit rené, alors le candidat peut passer à la troisième phase de sa transfiguration, la renaissance structurelle.

Celle-ci comporte le renouvellement de tout le corps matériel, double éthérique inclus, et sa restauration dans l'état divin originel. Ce renouvellement découle alors complètement d'une nouvelle réalité éthérique, allouée au candidat, les éthers étant les matériaux dont l'univers tout entier est construit.

Pour bien comprendre ce qui prend place à l'intérieur du candidat qui a eu accès au troisième mystère, nous devons penser au récit de la résurrection de Christ au troisième jour. L'Évangile dit que les gens, appartenant à ce monde ne trouvèrent dans le tombeau ouvert que quelques linges roulés. « Jésus avait disparu », dit-on. Toutefois, ce n'était qu'une disparition apparente, parce que Jésus n'avait pas disparu, mais avait été transformé.

Son ancienne nature avait été transfigurée par Lui en la nouvelle. Il existait réellement dans Sa stature corporelle, qui avec son double éthérique, avait été, comme la langue sacrée le mentionne, « glorifiée ». Il est impératif que vous réalisiez la signification de tout ceci. Du fait que la stature de Jésus glorifiée était invisible aux yeux de ce monde, il devient évident qu'il y a des éthers en des conditions variables.

Donc, ne commettez pas la classique erreur de penser que la renaissance structurelle serait une reconstruction du vieux corps matériel.

La matérialité se manifeste selon différentes conditions. La forme ou condition dans laquelle nous vivons et existons ici-bas est l'une des plus inférieures et des plus denses.

Que sont les éthers ? Ce sont des combinaisons et des conditions de la substance originelle. Lorsque nous parlons du fait d'être élevé dans le nouveau courant éthérique et des nouveaux éthers, également appelés « la sainte nourriture », il est clair que ces derniers ne peuvent jamais construire quelque condition organique dans la densité de ce monde. Lorsque les nouveaux éthers nous touchent en nous renouvelant, ils ne peuvent jamais s'exprimer en notre corporalité présente.

Cela peut être fait par les nouvelles forces astrales et spirituelles qui ne dépendent pas de la forme.

La densité de notre forme corporelle présente ne peut que tout au plus handicaper leur activité. Avec les nouveaux éthers (et en général tous les éthers), ce n'est pas le cas parce qu'ils se manifestent toujours au moyen de formes.

Nous pouvons maintenant mieux comprendre la cause de la manifestation du cancer. La croissance cellulaire morbide s'effectue directement parce qu'une nouvelle force éthérique ne peut pas s'exprimer dans la densité de notre forme, et est cependant obligée de le faire.

De plus, cette croissance ne peut pas être contrôlée par l'âme, à cause de son état de péché total.

Décrivons maintenant brièvement le processus de glorification. Lorsque la nouvelle âme est née, alors le quatrième centre sensoriel, dont nous n'avons pas parlé jusqu'à pré-

sent, entre dans une nouvelle activité. C'est le centre sensoriel de la rate sur le côté gauche du corps, dans l'aura, et qui correspond à la rate matérielle.

Au moyen du centre sensoriel de la rate, les nouveaux éthers affluent et, par le canal du plexus solaire, sont conduits à travers tout le système et mis en contact avec la sécrétion interne. Ceci a pour résultat que les glandes endocrines produisent maintenant une sorte d'hormone entièrement différente. Cette nouvelle activité hormonale a pour résultat la formation de différentes hématies et une tout autre construction cellulaire.

Maintenant, il ne s'agit plus de la construction cellulaire redoutée, dégénérative, qui est la caractéristique du processus cancéreux, mais un véritable prodige se démontre.

Les deux processus précédents ont accompli toutes les conditions nécessaires à la construction du nouveau temple et maintenant le prodige va se réaliser ! Ce prodige est le suivant : en plus de chaque cellule de l'organisme matériel habituel, une autre cellule va se développer de la nouvelle substance vitale.

Ces nouvelles cellules prennent forme en de nouveaux organes, et de ces organes sera finalement formée une personnalité entièrement nouvelle, une personnalité qui est absolument matérielle, mais qui a été construite selon le précepte d'une matérialité plus élevée : la matérialité de la nature originelle divine.

Il ne nous est pas permis d'en dire davantage sur ce processus de glorification. Nous espérons toutefois qu'il sera bientôt nécessaire que beaucoup de gens aient une plus grande connaissance relative à cette merveilleuse glorification.

Nous espérons alors en discuter au sein d'un cercle intime et d'une façon beaucoup plus détaillée.

Vous verrez clairement que, lorsqu'un candidat prendra part à un tel processus de régénération, il se sera déjà dissocié et de notre monde matériel dense et du monde des morts, la soi-disant sphère réfléchrice.

Car le soi-disant esprit-lumière dans la sphère réfléchrice existe en une corporéité incomplète de cette nature !

Le processus de glorification consiste en une nouvelle formation, en une construction d'un temple d'une nature divine. Lorsque cette nouvelle « habitation céleste » (comme l'appelle Paul) est terminée, alors le moment est venu où la vieille habitation n'a plus d'utilité ni de raison d'être. Alors, le candidat désire quitter sa « tente terrestre » pour la laisser derrière lui, s'élever avec sa nouvelle demeure dans la vie Nouvelle, et monter dans le nouveau Courant éthérique.

Il devra toutefois attendre jusqu'à ce que ses jours soient achevés, et alors, un jour, il prononcera ces paroles : « consummatum est », c'est accompli. Son chemin de croix jusqu'à la victoire sur le monde et jusqu'à la réconciliation avec Dieu est terminé, et c'est au troisième jour qu'il effectue son ascension vers la vie nouvelle, ne laissant dans le sépulcre de la nature dialectique que des linges vides.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I.....	5
Chapitre II	19
Chapitre III.....	27
Chapitre IV.....	37
Chapitre V	45